

# L'IMPARTIAL

L'Union fait la Force

LA CIE. DE PUB. DE L'IMPARTIAL, PROPRIETAIRE.

Fondé en 1893 par Gilbert Buote et son fils,

F. J. BUOTE, RÉDACTEUR. Mme. F. J. BUOTE, Assistante.

VOL. 5. NO. 41

TIGNISH, ILE du PRINCE EDOUARD, JEUDI LE 12 AVRIL 1906.

13 ANNEE.

## Le Baton De S. Joseph

Conte Breton

La vieille Yvonne s'assit près de son rouet et nous dit :

—Oui, mes enfants, Saint Joseph est le plus grand saint du paradis. Ecoutez bien ce que nos bonnes gens racontent, et vous verrez si je vous ai menti.

Nous nous approchâmes plus près encore de mère Yvonne et elle commença son récit.

—Personne n'aimait Joseph Mahec dans le pays de Kéoch qu'il habitait : aussi y vivait-il solitaire et retiré dans une cabane délabrée. On disait que le soleil lui-même avait tellement en horreur Josic Mahec, que jamais il ne projetait ses joyeux rayons sur sa maisonnette enfumée.

Un soir de mars, revenant de la ville voisine, où il s'était attardé, il rendra au village avec les premières étoiles. De l'église autour de laquelle se groupaient les maisonnettes de Kéoch, s'échappaient un flot de lumière et des voix jeunes et fraîches, qui chantaient des cantiques. Dans ce concert plus ou moins harmonieux, mais fervent, Joseph Mahec distingua son nom, le nom de Joseph prononcé à plusieurs reprises.

Sa sombre et sauvage physionomie s'adoucit, quelque chose comme un sourire parut même sur ses lèvres ; il s'arrêta, prêta l'oreille et fit deux ou trois pas comme pour pénétrer dans le saint lieu. Bientôt, comme s'il eût été épouvanté de son action, il rebroussa chemin précipitamment en murmurant :

—Moi, entrer là-dedans ! ça serait du nouveau ! Il fit entendre un petit ricanement qui ressemblait à celui que l'on prête au mauvais ange et continua sa route.

Au moment où Josic Mahec allait pénétrer dans sa cabane, il se sentit tirer légèrement par le pan de son habit. Il se retourna surpris, presque en colère, car il n'était point accoutumé à ces manières. On le fuyait, jamais on ne le touchait. Derrière lui était un vieillard, courbé sous le faix des années et de la misère. Des cheveux blancs, une longue barbe, des traits vénérables prévenaient en faveur de cet inconnu en dépit de ses pauvres habits. Mais Josic Mahec n'avait de pitié pour personne.

Il regarda à peine cet étranger dont le front avait pourtant un doux rayonnement, emprunté sans doute à la résignation de son âme.

—Que me voulez-vous demanda-t-il brusquement.

—Assistez-moi, dit le pauvre homme.

Mahec parti d'un grand éclat de rire.

—Est-ce que j'assiste quelqu'un, moi... Ne savez-vous pas que l'on m'appelle le Hibou ?

Je fais du mal tant que je puis et jamais de bien à personne. Hors d'ici, vieux ! Allez-vous-en frapper à d'autres portes. Le presbytère n'est pas loin, ajouta-t-il, avec son ricanement habituel, les robes noires vous y recevront.

Et du geste, il congédia le vieillard. Mais celui-ci ne bougea pas. —Mon bon moineau, par pitié ! dit-il en joignant ses mains décharnées et tremblantes. Parfois une seule bonne oeuvre peut assurer le salut éternel.

—Est-ce Josic Mahec croit à ces

balivernes-là ? Allons, l'ami, passez votre chemin. Inutile de perdre votre temps et de me faire perdre le mien.

—Je vous en prie, insista le vieillard. Et des larmes ruisselèrent le long de ses joues pâles, tandis que ses yeux regardaient le ciel dont les étoiles semblaient lui sourire.

—Je vous en prie, insista le vieillard donnez-moi une pauvre petite aumône, la plus petite que vous voudrez. Par tous les saints du paradis, ne me refusez pas !

Mais le pauvre homme s'adressait à un coeu impie, à un coeur aussi dur que le rocher auquel s'adressait la cabane.

—Je veux la paix, à la fin ! s'écria Josic. Partez, ou je...

Il leva son bâton et il allait frapper.

—Mon ami, pour l'amour de S. Joseph ! dit encore le vieux pauvre en retenant doucement le bras de Mahec.

—Ca, c'est différent, dit Mahec. S. Joseph, c'est mon patron, comme disent les dévots. J'aime ce saint-là, parce que, s'il y a un paradis, il ne l'a pas gagné en fainéant. Joseph Mahec tendit à l'inconnu son gros bâton noueux.

—Tenez, dit-il, de sa voix rude, prenez ce peu-baz, vous n'avez plus les jambes bien solides, il servira à assurer votre marche, et si vous rencontrez quelque malfaiteur, vous pouvez vous défendre contre lui.

Le vieil étranger prit le bâton ; son regard s'éclaira d'une douce lueur et un radieux sourire vint sur ses lèvres.

—Joseph Mahec, dit-il, Dieu ne laisse pas sans récompense un verre d'eau froide donné en son nom. Au revoir et merci. Le pauvre disparut. Mahec rentra dans sa cabane et reprit son travail ordinaire. Plusieurs années s'écoulèrent. Joseph Mahec mourut. Il mourut seul comme il avait vécu. Il revenait à sa cabane, il était plein de vie... Soudain ses jambes plièrent sous lui ; il voulut appeler, mais aucun son n'arriva à ses lèvres. Par un dernier effort, un cri rauque s'échappa de sa poitrine et ses lèvres articulèrent ces trois mots : "O saint Joseph !" Et il n'était plus ! Joseph Mahec est transporté dans les régions éternelles. Deux portes s'ouvrirent à ses regards : l'une est sombre et garnie d'objets hideux ; l'autre étincelle des feux de mille pierreries.

Le nouveau venu va frapper à la porte étincelante.

La porte s'ouvre et saint Pierre, portant au front la triple couronne des apôtres, des pontifes et des martyrs, se montre tenant en main les clefs puissantes dont son maître le chargea.

—Qui êtes-vous ? demanda le glorieux pêcheur.

Joseph Mahec, répondit l'arrivant d'une voix timide.

—Je ne vous connais pas ! dit S. Pierre. Allez frapper en face, vous y trouverez des amis. Et le portier du paradis ferma, sans plus de cérémonie, la porte brillante, comme jadis Mahec fermait celle de sa cabane aux mendians et aux affligés. Réjeté du paradis, Mahec n'avait d'autre parti à prendre que de frapper à la porte sombre. Il

## La Jeune Femme chez l'Épicier.

La première année de notre mariage, ma femme décida de faire son marché elle-même.

—Non seulement cela me plaît, dit-elle, mais je crois pouvoir y réaliser des économies.

L'épicier, notre voisin, eut sa première visite. —Ce que je veux, dit-elle, c'est faire le plus d'économies possible. Je suis décidée de faire moi-même mon pain et de pas acheter de pâtisseries.

Du au petit panier, elle vit des œufs. —Combien la douzaine, demanda-t-elle à l'épicier ?

—Comme vous le savez, les œufs sont très chers, mais une femme fut surprise du prix, 25cts. —Vingt-cinq cents ! Mais ce prix est tout simple ment impossible.

Je vous ai dit que je voulais faire les économies, n'auriez-vous pas des œufs à 18 cts. ou à 20cts ? Ce prix est déjà très élevé !

Notre épicier est un honnête homme doublé d'un philosophe, au lieu de lui à la femme les explications que la situation demandait.

—La douzaine à 25 cents la douzaine, mais je ne puis vous les reconnaître. S'il s'agit pour vous de faire de bonnes pâtisseries, il ne vous faut pas songer à faire des économies sous ce rapport.

Le beurre, les œufs et la farine sont des articles qui vous font de toute nécessité avoir de première qualité.

Amusi par l'épicier, en homme sage qu'il était. —Ma femme reprit : —Mais, alors, sur quel pourrais-je faire des économies ?

—Sur une foule de choses, mais jamais sur ce qui est absolument nécessaire, dit l'épicier, la farine de première qualité, les œufs frais et le bon beurre sont indispensables.

—Quelle est votre meilleure farine, questionna la nouvelle ménagère ?

—La farine "Royal Household," dit simplement l'épicier.

—"Quel en est le prix ?" Il lui dit :

—Mais vous devez en avoir de meilleur marché ?

—J'en ai qui coûte moins cher, mais ce n'est pas meilleur marché pour cela. À la longue, elle coûte plus cher.

—Pour quelle raison ?

"En achetant la farine 'Royal Household,' vous en avez beaucoup plus pour votre argent, vous avez une plus grande valeur pour un prix à peine supérieur. En un mot, vous avez toute la valeur de la farine."

"Qu'entendez-vous par—valeur de la farine ?" —La plus grande quantité des éléments nutritifs que contient le blé.

—C'était le moment de l'après-midi où les affaires sont un peu plus calmes, aussi l'épicier se mit-il à expliquer à la femme ce qu'il savait de la farine.

"Pas la farine est bon marché, plus elle contient de son."

"Il y a du son dans toute les farines tant qu'on ne l'a pas ôté."

"Le son est éliminé de la farine 'Royal Household,' ce qui exige une mouture parfaite, des machines perfectionnées et un outillage parfait sous tous les rapports."

"Outre ce que je viens de vous énumérer, la farine en question est purifiée par l'électricité et ceci la rend différente de toutes les autres farines."

"Tous mes clients me la demandent, ce qui confirme la bonne opinion que j'ai d'elle."

À ce passage, un soupçon traversa l'esprit de la femme et ce fut d'un ton un peu moqueur qu'elle demanda :

"Ne faites-vous pas de plus gros bénéfices en vendant la farine 'Royal Household' ?"

"Non, certainement non, madame, répondit notre épicier,—au contraire j'en fais moins que sur les farines de seconde qualité."

"Alors, pourquoi la recommandez-vous aussi chaudement ?"

"Simplement par le fait qu'un client qui achète de la farine 'Royal Household' sait ensuite ce qu'il veut quand il a besoin de farine, je n'ai plus besoin de lui faire l'article."

"Si vous le demandez à la Compagnie des Moulins à Farines Ogilvie, vous recevrez un petit livre utile sur la manière de faire le pain."

Ce dernier argument décida ma femme qui acheta de la farine "Royal Household," des œufs de 25 cts. et le meilleur beurre qu'elle put trouver.

SANS-SOUCI.



### RAMSAY'S PAINTS

Get the Right Idea in Painting.

Get the Ramsay idea—Ramsay's Paints are the paints that last—that beautify and brighten up your house—that preserve and increase the value of your property—that do not fade—crack or peel. They are economical paints in the colors you want and at the price you want to pay. Ask your dealer in your town.

A. Ramsay & Son Company, Montreal. 34-66

### THREE Trying Times in A WOMAN'S LIFE

WHEN MILBURN'S HEART AND NERVE PILLS

are almost an absolute necessity towards her future health.

The first when she is just budding from girlhood into the full bloom of womanhood.

The second period that constitutes a special drain on the system is during pregnancy.

The third and the one most liable to leave heart and nerve troubles is during "change of life."

In all three periods Milburn's Heart and Nerve Pills will prove of wonderful value to tide over the time. Mrs. James King, Cornwall, Ont., writes: "I was troubled very much with heart trouble—the cause being to a great extent due to "change of life." I have been taking your Heart and Nerve Pills for some time, and mean to continue doing so, as I can truthfully say they are the best remedy I have ever used for building up the system. You are at liberty to use this statement for the benefit of other sufferers."

Price 50 cents per box or three boxes for \$1.25. All dealers or The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

### ALLEN'S LUNG BALSAM

(BAUME D'ALLEN)

guérit positivement les TOUX, les RHUMES, le CROUP

Profondément extractifs.

Une bouteille de 25c. pour un simple rhume. " 50c. " " gros rhume. " \$1.00 " " une toux, profondément extractifs.

En vente chez tous les pharmaciens.

avait tant de fois nié l'existence, et il croyait ressentir déjà les atteintes de ce feu éternel dont il s'était raillé. Ah ! s'il pouvait revenir sur la terre ! Hélas ! regrets inutiles et superflus ! Déjà, il voyait la hideuse figure de messire Satan qui, grimaçant un sourire, lui faisait signe d'approcher. Si Mahec n'obéissait à son invitation, on allait le contraindre... Hélas ! hélas ! si nous pensions bien à ce qui nous attend au delà de la tombe !

Or, c'était le dix-neuvième jour de mars, fête de St-Joseph, que Josic Mahec avait été jeté de la vie dans l'éternité. Au moment où la main de feu de l'ange rebelle allait étreindre sa proie, une voix dit : "Hors de la maudit !"

Et Josic vit la douce et placide figure d'un vieillard dont le front était cerné d'un nimbe d'or d'un admirable éclat. Satan poussa un horrible rugissement, et s'engouffra dans la porte sombre, laissant après lui une traînée de soufre et de feu.

—Que faites-vous là, mon ami ? demanda le saint à Mahec.

—St-Pierre a refusé de m'ouvrir la porte du paradis et je vais en enfer.

Le saint présenta au malheureux pêcheur un bâton, qu'il tenait à la main.

—Reconnaissez-vous ce bâton ? demanda-t-il.

—C'est le mien, le mien au para-

### BABY'S OWN SOAP

Bébé et Maman trouvent tous deux que leur peau est plus blanche et plus fraîche après l'usage du savon BABY'S OWN SOAP. La mousse crémeuse donne une sensation délicieuse de bien-être et un arôme exquis.

ALBERT SOAPS, LTD., MRS. MONTREAL.

### P. E. I. RAILWAY

Commencing on Thursday, January 4th 1906, the trains of this Railway will run as follows:—

Trains Outward		Trains Inward	
Read down	No. No.	Read up	No. No.
5 1		2 6	
P. M. A. M.		P. M. A. M.	
3 05 8 25	lv Ch'town ar 3 05 9 55	3 24 8 45	Royalty Junc. 2 50 9 57
4 08 9 17	N'Wiltshire. 2 17 8 57	4 23 9 30	Hunter River. 2 04 8 42
5 08 10 07	Emerald Junc. 1 27 7 57	5 42 10 36	Kensington 12 58 7 22
6 15 11 00	a.r. S'side. 12 30 6 50		
P. M. A. M.		P. M. A. M.	
No. 3		No. 4	
P. M.		P. M. A. M.	
2 00	lv. S'side. ar 10 25	2 47	Wellington. 9 38
2 26	Port Hill 8 57	4 36	O'Leary 7 45
5 36	Alberton 6 40	6 30	Tignish. lv 6 00
P. M.		P. M.	A. M.
No. 9		No. 10	
9 11*		10 12*	
P. M. A. M.		A. M. P. M.	
3 25 7 05	lv Ch'town ar 9 00 5 05	4 30 8 35	Mt. Stewart 7 55 3 30
4 58 9 13.	Morel 7 27 2 44	5 19 9 43	St. Peters 7 06 2 15
6 25 11 10	ar. Souris lv. 6 00 12 50		
P. M. A. M.		A. M. P. M.	
No. 13		No. 14	
P. M.		A. M.	
4 30 lv...	{ Mt Stewart } ar. 7 50	5 42	Junction } Cardigan 6 41
6 05 ar	Georgetown lv 6 29	P. M.	A. M.
No. 7		No. 8	
P. M.		A. M.	
5 10 lv	Emerald Junc. ar 7 50	6 00 ar	Cap Traverse lv 7 00
P. M.		P. M.	A. M.
No. 15		No. 16	
P. M.		A. M.	
3 40 lv	Charlottetown ar. 10 15	7 10	Murray Harbor lv 6 45
P. M.		P. M.	A. M.
Trains are run by Atlantic Standard Time.			
*Train Nos. 11 and 12 will run Monday, Wednesday and Friday. All other trains will run daily (Sunday excepted)			
G. A. SHARP, D. POTTINGER L.S.O. Sup't, Gen. Mgr. Can. Gov't Rys., Charlottetown Moncton, N.B.			
Nous avons besoin de trois hommes pour solliciter des abonnements et faire la collection. S'adresser à F. J. Buote, bureau de L'IMPARTIAL Tignish.			